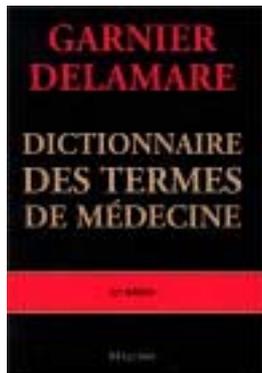


Le nouveau Garnier-Delamare 2002

Christian Balliu*

GARNIER, Marcel; DELAMARE, Valery; DELAMARE, Jean; DELAMARE, Thérèse: *Dictionnaire des termes de Médecine* (27^e édition). Paris: Maloine; 2002; 1001 pages. ISBN: 2-224-02737-0. Prix approx.: 35 euros.



Chaque spécialiste balise ses connaissances et le médecin n'y échappe pas. Il est judicieux d'avoir sur sa table de chevet, toujours sous la main, quelques grands classiques, « indémodables » serait-on tenté de dire, qui consolident les savoirs dans le temps.

Le *Garnier Delamare* est de ceux-là, dans cette lignée

d'ouvrages fondateurs comme les *Principes de Médecine Interne* de Harrison. Le *Dictionnaire* a vu le jour en 1900 et en est à sa 27^e édition. C'est un livre de terrain ; il est né en fait à l'hôpital Broussais où, en 1897, deux internes, Marcel Garnier et Valery Delamare, ont eu l'idée « de réunir dans un petit lexique, à l'usage des étudiants, les termes médicaux dont le sens échappe souvent à ceux qui ont une connaissance insuffisante des langues anciennes, de la langue grecque en particulier ».

De là à imaginer qu'il s'agit d'un dictionnaire essentiellement étymologique, il n'y a qu'un pas, qui serait trop vite franchi. En réalité, le *Dictionnaire* comprend notamment le système international d'unités, un tableau des principales constantes biologiques, les abréviations, sigles et symboles utilisés en médecine, un atlas anatomique en couleurs, un lexique anglo-français (indispensable aujourd'hui) et un lexique pharmaceutique. Mais le corps du livre contient surtout 30 000 entrées définissant les termes de médecine, avec, se-

* ISTI (Institut supérieur de traducteurs et interprètes), Bruxelles (Belgique). Adresse pour correspondance: cballiu@heb.be.

lon les cas, la *Dénomination Commune Internationale* (DCI), la *Terminologia Anatomica* (TA) et l'abréviation, la provenance, une notice biographique pour les éponymes, la traduction anglaise, les synonymes, la définition, des exemples et des développements encyclopédiques, sans omettre des renvois à des articles complémentaires.

On l'aura compris, le *Dictionnaire* s'inscrit de manière résolue dans l'histoire de la médecine. La rapidité de changement du discours médical, l'évolution de sa terminologie, la caducité des nouvelles dénominations rendent plus indispensable encore cet ouvrage de référence, qui donne une assise diachronique à la discipline. À côté des néologismes, qui actualisent le discours et reflètent l'évolution des techniques depuis la seconde guerre mondiale, le lecteur averti retrouvera aussi des mots et des concepts plus anciens, délaissés aujourd'hui, mais qu'il aura côtoyés quelques décennies plus tôt, lors de ses études de médecine par exemple. Il arrivera aussi au médecin expérimenté de recevoir dans son cabinet un patient d'une cinquantaine d'années, dont le traitement au long cours aura été entamé jadis, sur la base d'exams, d'explorations et de traitements dont il n'a plus la moindre idée.

En d'autres mots, la terminologie médicale dépend étroitement de l'environnement social qui la voit naître, ce qui explique qu'elle n'est pas nécessairement rigoureuse ni scientifique. Elle relève des modes de raisonnement qui induisent les évolutions techniques plutôt qu'ils ne les suivent. En médecine, on ne trouve souvent que ce que l'on cherche. De même, l'hyperspécialisation actuelle fait que même l'interne peut être désarmé devant un patient qui lui parle d'un résultat ou lui cite un nom propre dont il n'a jamais entendu parler. Être spécialisé, c'est aussi méconnaître des pans entiers du savoir médical.

C'est là toute la difficulté de rédiger des dictionnaires qui conjuguent harmonieusement actualisation du domaine et vision épistémologique large. Le danger serait de croire que l'immunologie commence avec Frank Burnet ou même avec Pas-

teur, ou que la terminologie médicale reste confinée à un figement séculaire. Ainsi la phtisie, « à la mode » au XIX^e siècle, fut d'abord synonyme de consommation, désigna dans un deuxième temps et de manière générique l'ensemble des maladies du poumon, pour qualifier enfin la tuberculose pulmonaire, qu'elle soit aiguë ou chronique. La variation terminologique, même à l'intérieur d'une affection identique, montre l'emprise de l'environnement social sur la dénomination. Il n'est pas fortuit qu'une thèse de linguistique soutenue en Sorbonne en 1976 ait été consacrée au Garnier-Delamare et, à travers celui-ci, aux mouvements du vocabulaire médical au XX^e siècle.

Même les préfaces vont dans ce sens. Au fil des ans, de grands « patrons » ont accepté de présenter cet ouvrage aux lecteurs, qu'il s'agisse d'Henri Roger, de René Moreau ou d'Henri Péquignot, le dernier en date, professeur de Clinique Médicale à la Faculté de Médecine de Paris V.

L'actualisation du *Dictionnaire* est assurément un de ses points forts. Dans cette édition 2003, on retrouvera par exemple le *syndrome des Balkans*, dont l'entrée est traitée aussi bien sur le plan étiologique que définitoire. Dans le *Lexique pharmaceutique*, lequel comprend environ 2000 entrées relatives aux médicaments d'usage courant en France en 2003, les noms de marque font l'objet d'une mise à jour constante, tout en voisinant avec les dénominations communes et les classes pharmaceutiques.

Mais à mon sens, le plus grand tour de force du *Dictionnaire* est d'avoir su, avec une rare élégance, s'adresser tant aux médecins qu'aux utilisateurs issus d'autres milieux, comme les traducteurs pour ne citer qu'eux. Il n'est pas inutile de rappeler à cet endroit que le Garnier-Delamare existe également dans des versions espagnole, italienne et portugaise, depuis ses premières éditions.

Ce livre, centenaire encore bien vert, qui s'emploie à analyser tant ce qui se dit que ce qui devrait se dire, reste le compagnon de voyage obligé dans l'univers captivant des études médicales.